

Coworking

Si on travaillait ensemble

Au sein d'un tiers-lieu, dans un appartement de centre-ville façon coloc, dans une ancienne usine... Ces espaces de coworking sont des lieux de travail, mais surtout de vie, que MiDi est allé explorer.

[Textes : Claire Villard. Photos : Manu Massip, Thomas Baron, Greg Alric, Djita, CV]

a crise sanitaire et ses confinements ont clairement mis en lumière le besoin et l'envie de travailler autrement, de réaménager le temps et les espaces de travail. Le fameux télétravail, jusque-là réservé à certains métiers bien précis, s'est avéré tout à fait adaptable à de nombreuses activités. Par ailleurs, les indépendants semblent souffrir de plus en plus d'isolement et d'échanges professionnels, mais surtout humains. En réponse, les espaces de coworking, ou bureaux partagés se sont multipliés ces dernières années, d'abord dans les

grandes villes, puis dans les territoires les plus reculés, où tant d'habitants pâtissent aussi de la fracture numérique. Bien sûr, il existe mille manières de « coworker ». Il y a ceux qui utilisent simplement un service et ceux qui font vivre un lieu voire une communauté. Il y a les coworking rattachés à une entreprise et ceux associatifs, des ambiances open-space et d'autres canapés-baby-foot, mais tous nourrissent une même ambition : vous donner envie de vous lever et commencer votre journée de travail du bon pied.



À l'ancienne Gendarmerie

de Vaour

La petite commune de Vaour compte à peine 350 résidents, mais a créé elle aussi son espace de coworking. Celui-ci est géré par l'association Familles rurales, très dynamique dans les territoires isolés de toute la France et à l'initiative d'actions pour désenclaver ses habitants et leur donner accès à un certain nombre de services. La déclinaison locale, Familles rurales du Causse, est présente aux Cabannes, à Penne et à Vaour. Dans ce village, elle a investi l'ancienne gendarmerie et y a aménagé un espace dédié aux télétravailleurs qui viennent de manière ponctuelle passer quelques heures sur leur ordinateur. Les besoins et les professions représentées sont néces-









brication de pièces pour lutter contre l'obsolescence programmée, explique Cécile le Galliard, membre du petit groupe fondateur. Lorsque le Lab Place a ouvert, en 2017, ce sont surtout les institutions qui l'ont investi pour développer leurs activités autour du numérique. » Les établissements scolaires les ont sollicités pour mener à bien certains de leurs projets et pour chercher des compétences, car c'est bien là l'esprit d'un Fab Lab : le « partage par les paires et le transfert de connaissances », sur le principe du logiciel libre et de la licence libre. Le lieu a obtenu le label

sairement différents qu'en ville. Moins de développeurs web, plus d'artisans ou de professionnels indépendants, dans le soin ou le domaine artistique, qui peuvent venir faire leurs tâches administratives dans

un lieu calme avec une bonne connexion internet. Enfin, parce que même en 2024 tout le monde n'est pas forcément équipé, le coworking de Vaour met aussi des ordinateurs à disposition de chacun.

L'INFO EN www.tarn.famillesrurales.org

LOZÈRE

Pas de coup de pompe à Florac

Après six ans d'efforts, l'association La Pompe a enfin trouvé sa place à Florac. De déménagement en déménagement, d'espoirs en déceptions, l'équipe a tenu bon. Leur lieu a été inauguré en mai dernier, en surplomb du Tarnon juste au bout du pont en fer emblématique de la ville. « On a été accompagné par Village Vivant, une foncière solidaire qui a permis de débloquer les choses », analyse Arthur Etard, co-porteur du projet. Le groupe de départ a pu voir plus grand, ou plutôt plus ouvert. « Le projet s'est hybridé en fonction du besoin des gens. Ce n'était pas du tout prévu, mais l'endroit accueille

maintenant la librairie La Berlu, la Maison du vélo de Florac et un torréfacteur, les cafés Hankou. » Travaillent aussi sur place des designers, une couturière, une tatoueuse, des artisans du bois... De mai à septembre, les bénévoles font vivre le bar associatif facon guinguette et programment des événements culturels ouverts à tous. Ces « pompistes », comme ils se surnomment, visent une vraie « perméabilité des publics », dixit Arthur. « Dès ce mois de novembre, nous aurons deux mètres linéaires de presse, pour compenser la fermeture du dernier point presse de Florac. On attirera forcément d'autres personnes, qui ne seraient peut-être jamais venues dans ce tiers-lieu. » La Pompe s'apparenterait presque à un village dans le village.

L'INFO EN www.atelier-lapompe.com

ARIÈGE

Mis en commun des connaissances à Oust

Le Lab Place, est un précieux lieu collaboratif d'inspiration Fab Lab, en Couserans. Les usagers y trouvent entre autres plusieurs outils et machines comme des imprimantes 3D, une fraiseuse numérique, une découpeuse/graveuse laser, etc. « Notre intention était de relocaliser la fa-

LOT-ET-GARONNE

LES PARTAGES DE L'AGROPOLE

À Estillac, tout près d'Agen, l'Agropole rassemble des dizaines d'entreprises du secteur agroalimentaire. Ce pôle de développement économique créé il y a trente-cinq ans n'a eu de cesse de croître et d'imaginer des manières de fédérer les sociétés et les gens qui chaque jour se rendent sur cette technopole. L'espace de coworking l'Orangeraie, inauguré en 2022, a été pensé dans le cadre d'une stratégie de service pour la centaine d'établissements présents sur le site. L'endroit n'est pas immense, mais parfaitement équipé pour recevoir une quinzaine de personnes et surtout organiser réunions et rencontres professionnelles, accueillir des intervenants extérieurs qui viennent présenter leur métier dans des locaux agréables aux couleurs acidulées. Un deuxième lieu de ce type a ouvert dans l'extension de l'Agropole à Damazan, offrant deux options aux quelque 3000 personnes travaillant dans l'une des entreprises de cette vaste technopole. Ils fonctionnent comme un coworking classique avec formules à la journée, au mois ou à l'année et sont accessibles aux personnes extérieures à l'Agropole, qui par exemple auraient besoin d'un bureau et d'une bonne connexion pour quelques heures, sur la route entre Bordeaux et Toulouse.

L'INFO EN www.agropole.com

"Manufacture de proximité", attribué aux structures engagées pour relocaliser les anciens savoir-faire. « En ce moment, les deux jeunes qui reprennent la saboterie du Bethmale viennent ici parce qu'ils n'ont pas encore d'atelier à eux », évoque Cécile. Le Lab Place fait office de tremplin pour les artisans et les autres, pour tester ou lancer leur activité. En outre, ils programment des formations toute l'année, ce mois de novembre, on peut par exemple apprendre à faire des vidéos avec son smartphone ou réfléchir ensemble à la "posture de l'entrepreneur".

L'INFO EN www.lab.place

AUDE

L'effet «Waw»

à Narbonne

« Waw! » C'est a priori la réaction que suscite l'endroit. Il faut dire qu'une attention toute particulière a été portée à la déco, dans un esprit vintage et design, un brin indus, par Yoann Becerra, qui a racheté le fonds de commerce en 2021. Bien avant, le bâtiment abritait une école de musique, et des décennies plus tôt encore, dans les années 30, un cabaret. « Les gens sont sensibles à l'âme du lieu. Nous avons des informaticiens, des développeurs, des négociants en vin qui le fréquentent, mais aussi des professionnels du bienêtre. Des profs de yoga, de sophrologie peuvent y donner leurs cours dans l'un des espaces. » Le Waw étend ses activités au culturel et à l'artistique, avec des concerts, du stand-up, des expos, le tout avec foodtruck et ambiance guinguette

dans la cour les soirs d'été. « Ces événements sont gratuits et ouverts à tous. Côté tarif, pour le coworking, il n'y en a qu'un, 5 € par jour, ce qui est imbattable. »

L'INFO EN www.waw-coworking.com

AVEYRON

Portes ouvertes

au jardin à Arvieu

L'ancien couvent d'Arvieu, à une trentaine de kilomètres de Rodez, a été mis à disposition d'une jeune entreprise créatrice de sites web il y a maintenant vingt-cinq ans La Scop Laetis a grandi et s'est étendue, occupant peu à peu d'autres pièces que le bureau initial, et a commencé à inviter des personnes extérieures à l'entreprise pour y travailler, comme les Locomotivés, groupement de producteurs distribuant en circuit court. Selon les périodes et les rencontres, ils ont accueilli des étudiants de passage à la recherche d'un coin où po ser leur ordinateur. « On a fait du coworking avant que ce terme existe! », résume Sophie Terris, chargée de projet au Jardin d'Arvieu. Puis, l'équipe s'est lancée dans la création d'un véritable tiers-lieu. « C'est un projet à plusieurs têtes, le coworking en est une, mais il y a aussi la facette incubateur ou pépinière d'entreprise, la médiathèque et la salle des Tilleuls, une salle de spectacle qui reçoit des artistes en résidence et peut être utilisée pour les séminaires ». La coopérative Aveyron Brebis Bio et le planning familial de l'Aveyron font partie des usagers réguliers

L'INFO EN www.lejardin.arvieu.fr









HAUTE-GARONNE

Singulier Bural

à Toulouse

« Je voulais pouvoir poser ma tasse sur un bureau et la retrouver le lendemain. » Clarisse, cofondatrice du Bural avec Laurent, avait besoin de partager un espace et non de simplement louer une salle de travail. Quand ils ont créé leur coworking, ils étaient une poignée de travailleurs indépendants en manque d'interactions sociales. « Ça fait toujours partie de nos critères : on recherche des personnes qui ont envie de déjeuner ensemble, qui proposent des choses, un apéro, qui s'investissent un peu dans le groupe. En fait, c'est une coloc de bureau », résume Laurent. Et comme dans toute coloc qui dure, les effectifs ont bougé, les membres ont changé eux aussi. Depuis 2018, le Bural a vu passer des dizaines de profils et de métiers différents, mais l'esprit est resté identique. « Pour nous, un coworking sert à lutter contre l'isolement des travailleurs indépendants », affirme la graphiste webdesigneuse. En parallèle de son emploi, elle fait vivre, bénévolement et toujours avec Laurent, l'association "Les Indé", un vaste réseau professionnel et amical qui rassemble plus de 200 adhérents et est suivi par 3 500 personnes. La manière la plus agréable et décomplexée de "réseauter" à Toulouse

L'INFO EN → www.lebural.fr | www.entrepreneurs-independants.com

HAUTES-PYRÉNÉES

Ça turbine

à Arrens-Marsous

« À l'origine du projet, nous étions un groupe d'habitants à nous demander, en attendant nos enfants à la sortie de l'école, comment faire pour travailler ensemble. Il se trouve que la mairie d'Arrens-Marsous avait des locaux disponibles, dans un bâtiment au cœur du village », raconte Audrey Bertrand, l'une des fondatrices de La Turbine. Pour la future asso, c'est un coup de chance : il s'agit du deuxième étage de la maison du Val d'Azun et du Parc national des Pyrénées, qui réunit aussi l'office de tourisme des vallées de Gavarnie, la médiathèque du village et son cinéma. « Ce qui est super, c'est qu'on se connaît tous, ça crée une belle dynamique. L'office de tourisme peut nous envoyer du monde, de notre côté on leur laisse des salles de réunion quand ils en ont besoin. » Histoire de ne pas trop dépayser les locaux et de séduire les freelances de passage, les bureaux ont été aménagés par une agence de design spécialisée dans la déco pyrénéenne, matériaux naturels et issus de récupération. Aussi bien, et peut-être même mieux qu'à la maison

L'INFO EN https://laturbine.wordpress.com



HÉRAULT

Cowork'in sur mesure à Montpellier

En matière de coworking, l'offre est telle, à Montpellier, que les nomades peuvent trouver le bureau qui correspond exactement à leur activité et surtout à leur mode de vie. Il existe par exemple, dans la capitale héraultaise, une résidence de coliving et coworking, pour habiter, travailler, se restaurer, et faire du sport dans un même lieu, entouré de startupers aux grandes ambitions... Dans les lieux plus classiques, formels, aux espaces élégants et sobres, se croisent les télétravailleurs locaux ou non, en transit entre deux meetings. Enfin, Cowork'In est le coworking associatif de la ville, porté par un groupe de copains et géré en bonne intelligence selon le précepte "liberté, égalité, flexibilité". Pas d'engagement, chacun vient à la journée ou au mois, en fonction de ses besoins et envies, et se sert en thé et en café... en fonction de ses besoins et de ses envies aussi! Canapés, micro-ondes et terrasse pour des déjeuners partagés et les apéros bienvenus en fin de semaine. Les tarifs restent en outre les plus abordables de la ville et les lieux se trouvent à deux pas de la gare : un cowork accessible, dans tous les sens du terme.

L'INFO EN www.coworkingmontpellier.org

PERPIGNAN

COWORKING COFFEE UNE CONSO ET DU RÉSEAU

Ici, on vend avant tout des boissons chaudes. Le Coworking Coffee est un café de Perpignan presque comme un autre, où on s'installe sur une banquette ou en terrasse après avoir commandé son cappuccino au comptoir. La différence tient à l'ambiance, l'atmosphère silencieuse propice à la concentration et aux équipements (prises électriques et USB sur chaque table). On y travaille, seul ou à plusieurs, casque sur les oreilles, durant toute la journée parfois. L'accès est libre, il suffit de consommer, c'est l'avantage premier d'un tel endroit, qui ne propose ni abonnement ni formule. À la carte, outre le petit noir classique, on trouve toutes les boissons et les plats préférés des jeunes entrepreneurs lanceurs de projets : jus détox, poke bowl de saison et tartines d'avocat, œuf mollet et pain d'épeautre, pour déjeuner rapidement et sainement en enchaînant avec le prochain "call" (appel). Pour une discussion plus informelle sur un projet en cours, un échange d'idées, ils investiront plutôt la mezzanine avec ses tables basses et ses coussins colorés. Entre la gare et le centre-ville, proche d'un parking souterrain pour les automobilistes, le Coworking Coffee reste un point de rencontre très pratique pour les personnes en transit dans les Pyrénées-Orientales.

GARD

Le Village en ville à Nîmes

Au Village, pas de chef. Cette association fonctionne de manière collaborative, avec un collège solidaire composé de cinq à dix membres et non d'un "bureau" classique. « Ça garantit la pérennité du lieu et dilue les responsabilités en cas de souci », commente Muriel Villebrun. « Tous les jeudis pendant le déjeuner, on discute ensemble, les membres du collège, mais aussi tous les coworkeurs qui le souhaitent et quelle que soit leur ancienneté, des projets en cours, de la vie du Village, de nos envies, c'est une sorte de réunion informelle. » C'est notamment durant ces moments qu'il est décidé des futurs ateliers, animations et interventions, qui colorent les semaines des coworkeurs : atelier sur la gestion du temps de travail, rencontre autour de la parentalité positive, l'œnologie, soirée contes... « On veut un lieu vivant! Depuis cette année nous l'avons aussi ouvert aux artistes, et des photographes et plasticiens exposent sur les murs du Village. » Ce joyeux cowork fêtera ses dix ans d'existence en juin prochain, certainement avec autant d'enthousiasme qu'il y en a eu à sa création.

L'INFO EN⊕ www.levillage.co

GERS

La Manufacture entre Lectoure et Auch

La Manufacture est un espace de bureaux partagés installé dans les locaux du groupe Manufacture Générale Horlogère (MGH), à Lectoure, adapté aux travailleurs indépendants, aux salariés en télétravail et aux entreprises qui peuvent louer leurs salles de réunion. Celles-ci peuvent organiser leurs événements, séminaires et autres rencontres grâce aux formules "clefs en main" proposées par le groupe : déjeuner via un traiteur associé,





visite des ateliers d'horlogerie, etc. Ils louent également leur studio et matériel photo pour les shootings professionnels. Dans ce même lieu se trouve aussi "Le couloir du temps", une galerie destinée à recevoir les œuvres d'artistes, peintres et photographes, locaux en priorité. Les expositions changent tous les deux mois et sont en accès libre. Depuis l'an passé, une "Manufacture coworking & art" s'est aussi ouverte à Auch, avec de la même manière bureaux en open-space et salle de réunion

L'INFO EN www.lamanufacturecoworking.fr

LOT

Le Faitout numérique infuse entre Prayssac et Luzech

Le Faitout numérique a la particularité d'être porté par une collectivité, en l'occurrence la communauté des communes Vallée du Lot et du vignoble. « Il y avait une réelle demande sur ce territoire qui compte vingt-sept communes et 15 000 habitants », détaille Benoît Lafargue, facilitateur de tiers-lieux numériques. Le "Faitout" se décline en deux lieux, situés à une quinzaine de kilomètres l'un de l'autre, à Prayssac et à Luzech, qui fonctionnent de la même manière. « Ces coworking ont été pensés pour être autonomes. Les personnes souhaitant s'y rendre réservent leur place en ligne puis reçoivent un code pour leur permettre d'accéder au bureau. » Ceux-ci attirent également les freelances et télétravailleurs de Cahors qui ne trouvent pas de solution de ce type dans leur ville ou pour lesquels les espaces du Faitout sont plus adaptés. Près de soixante-dix personnes fréquentent l'endroit de manière régulière et une centaine de "nomades" posent leur ordinateur ponctuellement.

L'INFO EN www.faitoutnumerique.fr

TARN-ET-GARONNE

L'Usine connectée au monde

à Laguépie

L'entreprise de bâtiment Sicep a investi l'ancienne usine à chaussures de Laguépie, en bordure de l'Aveyron, avant d'ouvrir une partie de ce vaste ensemble aux travailleurs en mal de bureau. « Les métiers représentés sont variés : ingénieurs, développeurs, formateurs, mais aussi des professionnels de santé alternative et bien-être, comme le shiatsu ou la sophrologie », énumère Valérie Murat elle-même secrétaire dans l'entreprise gestionnaire du lieu. Les habitués se rendent sur place sur les horaires d'ouverture de Sicep, du lundi au vendredi, entre 8 h 30 et 17 h 30, profiter des espaces et des outils à leur disposition. « Nous avons aussi des personnes qui viennent ponctuellement, souvent pendant leurs vacances. Toutes les habitations dans le secteur ne sont pas équipées de la fibre, ce qui peut être un problème pour les gens

LEXIQUE

Coworking: désigne le fait de travailler dans un même espace, et, par extension, cet espace lui-même. Les coworkeurs sont soit des travailleurs indépendants, soit des salariés, en déplacement professionnel ou en télétravail. Les coworking, ou cowork, accueillent des professionnels de tous les secteurs d'activités, s'y côtoient des déveleloppeurs informatiques, des journalistes, des illustrateurs...

Startupper: créateur ou salarié d'une startup, une jeune entreprise innovante.

Freelance: travailler en freelance signifie travailler à son compte. Par extension, le terme désigne la personne: un "freelance". On parle aussi "d'indépendant", ou même "d'indé" pour les intimes.

Lieu hybride: l'expression désigne un lieu qui accueille des activités de diverses natures, professionnelles et de loisirs, voire d'habitat. Il peut s'agir par exemple d'une résidence avec espaces de travail partagés, appartements, salles de sport, crèches parentales, etc.

Fablab: la contraction de "fabrication laboratory" désigne un lieu ouvert à tous doté de nombreux outils et machines-outils pilotées par ordinateur. On y trouve aussi bien des perceuses que des imprimantes 3D, des découpeuses laser, des presses... C'est aussi un lieu d'échange de savoir-faire porté par la philosophie du "do it yourself" (faire soimème). Il s'agit d'un label.

Incubateur: une structure qui accompagne les créateurs d'entreprises, via des conseils, des locaux à disposition, des aides à la formation et à la recherche de financement, l'accès à un réseau professionnel.

Tiers-lieu: un lieu hybride, fondé pour incarner le "vivre ensemble", doté par exemple d'une salle de spectacle, d'un restaurant, d'un espace de travail, d'un potager, d'une médiathèque, d'un fablab... Ils visent le brassage des publics et des générations et à lutter contre l'isolement dans les milieux ruraux.

qui doivent travailler depuis leur maison de famille ou leur résidence secondaire. L'Usine, elle, est connectée au reste du monde toute l'année.

L'INFO EN www.sicep0.wixsite.com/coworkinglusine/l-espace

